

Cliquez ici... ha! ha! ha! ha! ha! ha! juste pour rire ! Cliquez ici

Site membre du réseau Summum Web Média

radio/télé
testostérone

radio/télé
@m



Marc Boilard, Mike Ward, Jean-Michel Dufaux et François Massicotte : une gang de gars qui osent les mots pour parler des sujets les plus inusités.

Par Marlène Lebreux
Photos Pascal Ratthé

Tous les mercredis soir sur les ondes de TQS, Testostérone, c'est 60 minutes en compagnie d'une gang de « chums » qui, en toute liberté, nous parlent de leur univers et de leur perception de la vie. C'est des jokes et des propos typiques de gars qui font rire, surprennent, provoquent, choquent... Testostérone, c'est « polittically incorrect ».

« C'est un show différent, diversifiant, comique et totalement irrévérencieux! », affirme l'animateur et humoriste François Massicotte. Inutile de les faire taire, lui et sa bande de chroniqueurs : Marc Boilard, le Dalai Lama de la séduction et expert des sports extrêmes, Jean-Michel Dufaux, chroniqueur artistique et culturel et membre honoraire de la confrérie internationale du jet-set et Mike Ward, un gars reconnu pour dire toute la vérité... même celle qui n'est pas bonne à dire!

« L'émission est composée de toutes sortes de blocs d'information et de sketches. Il n'y pas de redondance... pas de longueur... sauf les chroniques de Mike! (rires) On n'essaie pas de plaire à tout le monde. Avant, on ne parlait pas aussi ouvertement de sexe, mais la génération d'aujourd'hui en parle! », souligne Jean-Michel Dufaux.

De vrais matchos?

Drague, sexe, sports, gadgets de gars, relations hommes-femmes, etc., il est difficile pour eux de ne pas passer pour de véritables machos! Cependant, ils n'endossent pas le sens populaire et péjoratif que l'on donne habituellement au mot « macho », comme étant celui qui se sent supérieur aux femmes. « Par contre, si un macho est quelqu'un qui aime les femmes, alors je le suis », dit Mike Ward. De son côté, François Massicotte ajoute qu'il aime bien jouer les machos : « Mais, je n'en suis pas un. La seule place où je suis macho, c'est dans la bouffe, car je ne suis pas bon pour cuisiner! ».

Enregistré au Spectrum devant le public, Testostérone prend l'allure d'un véritable show. Le défi est grand puisque chaque présentation implique de livrer une performance : « Même si on le voulait, on ne peut pas reprendre constamment la même scène. On ne peut pas demander aux gens d'applaudir 14 fois de suite! Ils vont se tanner! », affirme François. Élaboration des concepts, écriture des textes, meetings et pratiques, la préparation de l'émission exige généralement deux semaines. La recette est, somme toute, gagnante : la salle pleine et les gens participent avec enthousiasme et énergie. « Au début, c'était une inquiétude, surtout pour le diffuseur, de lancer une telle émission. Mais, les effets positifs sont là. On est dans les dix premières émissions les plus écoutées à TQS. La réaction des gens dans la rue est beaucoup moins négative que je l'avais pensé au début », explique-t-il en faisant référence aux plaintes émises quelques fois par rapport à ce genre d'émissions.

« Celui qui est le plus gêné, est-ce celui qui montre ou celui qui regarde? Il faut être à l'aise avec ce que l'on dit », fait remarquer Marc Boilard. « On n'a pas eu de plaintes sérieuses jusqu'à présent. Fait cocasse, plusieurs commentaires proviennent des gars comme quoi on parle mal des filles! », ajoute Mike Ward. La solution est simple : on n'aime pas, on zappe!

Testostérone est une émission qui n'a pas peur des mots. « Une vraie émission destinée aux jeunes dans la vingtaine. C'est le premier show durant lequel on ne s'occupe pas de ce que vont dire les filles. D'ailleurs, durant les meetings, on se penche davantage sur ce qui nous fait rire », souligne Marc Boilard. Pour gars seulement? « Dire que c'est un magazine de gars est en quelque sorte un prétexte pour faire ce que l'on veut! »,



conclut François Massicotte. 